

LE GRAND BAZAR 2012: réservez la date!

Le GRAND BAZAR 2012 aura lieu les **samedi 24 et dimanche 25 novembre** à la Salle communale de Chêne-Bougeries.

Vous y trouverez de nombreux stands, bar à champagne, animations pour enfants. Le *samedi soir*, dîner gastronomique concocté par nos grands chefs cuisiniers du Club « Goutatoo » de Genève. Prix du dîner Fr. 125.-, y compris des animations surprises.

Samedi à midi, vous pouvez déguster un délicieux risotto et le dimanche à midi «Le Gruyérien» nous servira son fameux jambon à l'os.

Dimanche après-midi venez nombreux pour écouter le fabuleux groupe «PopCoRn».

Un grand merci de penser à nous si vous avez des vêtements, objets de brocante, beaux livres et jouets d'enfants à donner, le tout en excellent état.

Confitures et pâtisseries maison sont aussi les bienvenues.

Merci Germaine!

Germaine Van Bedts, comptable bénévole pour FdnF, a accompli un énorme travail au sein de l'Association, qu'elle a rejointe en avril 2008. Pendant presque cinq ans, elle a fait bénéficier FdnF de ses compétences, de son énergie et de sa ténacité. Elle a réuni toute la comptabilité,

jusqu'alors divisée en deux parts dont l'une était gérée par la banque Bordier. Elle a aussi modernisé le plan comptable et mis en œuvre les nouvelles normes du ZEW, ainsi que les directives de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC).

son époux en France. Questionnée sur son travail au sein de FdnF, Germaine estime que «le fait de travailler au côté de bénévoles est une expérience particulièrement enrichissante». Elle espère que son/sa successeur connaîtra d'aussi grandes satisfactions qu'elle et lui propose généreusement de l'aider à prendre les dossiers en main.

Toute l'Association saisit cette occasion pour remercier chaleureusement Germaine et lui souhaiter, ainsi qu'à son époux, de couler des jours heureux dans leur nouveau lieu de résidence.

Flamande d'origine, cette discrète et efficace collègue a travaillé dans divers pays, notamment aux Etats-Unis, en Hollande, en France, et enfin en Suisse, où elle a exercé comme comptable. Elle quitte maintenant Genève pour aller partager une nouvelle tranche de vie avec



Toute l'équipe de Frères de nos Frères vous remercie pour votre fidèle soutien

Siège suisse:
Rue Michel-Chauvet 22 - 1208 Genève
022 735 30 74 - info@fdnf.org

CCP 12-8306-4

Comité Berne et Comité Fribourg
1783 Pensier
026 684 10 16 - CCP 17-5767-0

Comité Genève
Rue Michel-Chauvet 22 - 1208 Genève
022 735 30 74 - CCP 12-16470-1

Comité Neuchâtel
Crêt-Taconnet 15 - 2002 Neuchâtel
032 721 24 37 - CCP 20-3602-9

Comité Valais
Route des Creusaz - 1921 Martigny
027 323 70 33

Comité Vaud
Av. de Rumine 2 - 1005 Lausanne
021 312 62 66 - CCP 10-19582-9

Une bonne idée pour fêter un anniversaire de mariage!

Au lieu de choisir un objet ou un voyage, un couple d'amis de FdnF a eu la belle idée d'organiser une collecte afin de contribuer au financement d'une école et d'un pensionnat situés dans la zone tribale de la région de Pune (Inde). **Un montant de Fr. 2000.-** a ainsi été récolté. FdnF remercie ces bons amis et leur souhaite de continuer de fêter de

nombreux anniversaires, noces d'argent, d'or, et plus!
Il n'y a pas que des moments de bonheur pour aider notre association à honorer ses engagements auprès de ses partenaires du Sud. Parfois, de généreux donateurs nous lèguent une partie de leurs biens; nous leur en sommes profondément reconnaissants.

Le comité vaudois fait sa brocante

Le prochain vide-grenier de Morges aura lieu le dimanche 28 octobre dans les anciennes halles CFF de la gare.

FdnF Vaud sera heureux de vous faire découvrir son stand riche de toutes les belles choses patiemment collectées ces derniers mois.

Aurez-vous encore de beaux objets à nous offrir?

Vous pouvez nous rencontrer le mercredi après-midi au bureau de Rumine 2, à Lausanne, ou prendre contact par téléphone au **021 312 62 66**.

BULLETIN
Septembre 2012



FRÈRES
DE NOS
FRÈRES

Association suisse sans appartenance politique ni confessionnelle fondée en 1965

L'accès à une eau salubre, un «droit fondamental» pour tous?

EDITO

Dans un pays de cours d'eau et de lacs comme la Suisse, où l'on dispose de réseaux de distribution performants, il est difficile de réaliser à quel point l'accès à l'eau potable est un privilège. Pourtant, trois à quatre milliards de personnes, soit plus de la moitié de la population mondiale, n'ont pas accès de manière constante à cette ressource vitale et utilisent quotidiennement une eau de qualité douteuse pour laquelle il faut souvent parcourir des distances importantes.

Les femmes sont généralement responsables de la corvée quotidienne d'eau. Aussi sont-elles les premières bénéficiaires des projets «Eau et Hygiène». Grâce aux bornes fontaines, elles économisent un temps précieux qu'elles réinvestissent dans des activités socio-économiques. La santé de la communauté, en particulier celle des enfants, s'améliore rapidement aussitôt que l'eau consommée est de qualité. Entre le point d'eau et la bouche du consommateur, les risques de contamination sont nombreux. Des ONG comme Interaide, Amis Suisses Villages Dogons, ou encore Initiative et Développement, dont les projets Eau sont soutenus par FdnF, organisent systématiquement des campagnes de sensibilisation (péril fécal, lavage des mains, etc). Elles sont également conscientes que la réalisation d'ouvrages doit impliquer les acteurs locaux, au niveau des autorités comme des populations concernées, sans la collaboration desquels les efforts investis seraient rapidement ruinés.



Ce Bulletin vous présente plusieurs contextes africains: en Ethiopie, la mise en place de grandes adductions pour capter les sources et les conduire, par gravitation, dans des zones isolées a un impact radical sur les communautés concernées. Au Mali, le forage de puits fait le bonheur des femmes, tout comme au Tchad où des bornes-fontaines facilitent la vie des villageoises et des villageois.

En 2010, l'Assemblée générale de l'ONU qualifiait l'eau potable de «droit fondamental». Cela signifie que la communauté internationale est dorénavant censée fournir un effort particulier pour que tous les hommes aient accès à une eau salubre. En mars dernier, le plus grand rendez-vous

mondial consacré à ce sujet tenait sa 6^e édition à Marseille. Cette «Journée mondiale de l'eau» a traité du sujet en présence de nombreuses délégations ministérielles, mais ni l'énoncé du problème, ni la recherche de solutions ne semblent aller de soi, les intérêts sont trop divergents,

et les disparités, géographiques et économiques, sont immenses... Quelques progrès sont accomplis, mais la bataille de l'eau est loin d'être gagnée, et les projets que nous soutenons, grâce à votre fidélité et à la générosité de vos dons, apparaissent plus que jamais comme prioritaires. F.C

Au sud du Tchad

L'ONG française Initiative et Développement (ID) est née en 1993. Elle travaille depuis bientôt 20 ans au sud du Tchad. Depuis 2010, elle est en partenariat avec l'ONG locale, AGIR. FdnF soutient ID depuis bientôt six ans.



Les communautés défavorisées du sud du pays ont l'habitude d'utiliser l'eau polluée des marigots voisins plutôt que celle d'un réseau peu performant et, de surcroît, payant. Un cadre législatif existe, qui prévoit la formation d'Associations d'Usagers de l'Eau (AUE), mais ce passage, théoriquement obligé, n'est souvent pas respecté quand il s'agit de construire de nouveaux réseaux d'alimentation en eau potable.

Pour résoudre ce problème, ID travaille au côté d'AGIR. Les premiers résultats sont là. Une quinzaine de bornes fontaines, desservant plus de 11'000 personnes, sont une récompense appréciée pour les villages qui ont fait l'effort d'améliorer leur gestion de l'eau. Sept nouveaux réseaux ont été créés pour former des associations d'usagers et des exploitants des ouvrages, deux garants du bon fonctionnement d'un service pouvant desservir

jusqu'à 145'000 personnes. Une des trois villes pilotes de ce projet, Laï, commence même à payer sa consommation d'eau potable! Grâce aux efforts de sensibilisation/formation, les comportements en matière d'hygiène évoluent: les femmes protègent l'eau qu'elles transportent, des latrines se construisent. Tous ces progrès sont très encourageants.



En Pays Dogon (Mali)

FdnF et l'association Amis Suisses Villages Dogons (ASVD) travaillent au côté de leur partenaire local, Niamia Benkadi, depuis 2003.

L'accès à l'eau potable et les problèmes d'assainissement sont au cœur de leur action dans cette région longtemps délaissée. Créée le 25 septembre 2000, Niamia Benkadi est une organisation paysanne qui regroupe une dizaine de communautés villageoises, au sud du pays Dogon. ASVD travaille depuis 2000 avec Niamia Benkadi sur différents projets, à commencer par l'éducation. Peu à peu de nouveaux domaines d'intervention se sont imposés: les questions de santé publique et surtout le problème de l'eau.

L'accès à l'eau potable en zone rurale est une préoccupation majeure pour la population. Le taux de couverture des besoins en eau potable est particulièrement faible dans la zone d'action de Niamia Benkadi. Grâce au soutien apporté par FdnF depuis bientôt dix ans, plus de 1500 élèves, 20'000 habitants de six villages, plus les populations nomades et leurs bêtes disposent d'un véritable service de gestion de l'eau.

Au-delà des infrastructures, ce service, mis en place par la communauté elle-même, assure la maintenance, le res-

pect des règles élémentaires d'hygiène, et la facturation du prix de l'eau pour éviter le gaspillage. Les hommes et les femmes qui gèrent les points d'eau apprennent à lire, écrire et compter. Les femmes, libérées de la corvée d'eau, ont créé des mutuelles qui travaillent avec les microcrédits (cofinancés eux aussi par FdnF). Les enfants, qui bénéficient dans leurs écoles de postes d'eau potable, s'initient, dès leur plus jeune âge, à une meilleure qualité de vie. Quant aux villages, ils découvrent des budgets et les plans de développement locaux.

En 2011, l'accès à l'eau potable a permis à ces villageois d'échapper à l'épidémie de choléra. Quant au centre de santé communautaire (autre réalisation de FdnF), il a constaté la baisse des maladies diarrhéiques liées à la consommation d'eaux sales.

En dix ans, grâce à ce programme, la région est sortie du dénuement pour devenir une zone exemplaire de développement local intégré, qui demande à être élargie aux communautés rurales voisines. La collaboration ASVD/FdnF agit, fonctionne, et produit des résultats solides.



Ethiopie

Améliorer l'accès à l'eau pour les familles rurales et le bétail



sage d'une eau souvent impropre à la consommation. L'accès à l'eau représente alors une quête vitale pour les familles. En outre, les pluies tardives décalent les récoltes de contre-saison, cruciales pour la sécurité alimentaire des familles,

les équipes d'Inter Aide, avec le soutien financier de FdnF, ont réalisé 107 nouveaux ouvrages en 2011, notamment dans des zones reculées. Ce savoir-faire est progressivement transmis aux acteurs locaux émergents que sont les Bureaux de l'Eau. Créés en 2004, ceux-ci sont chargés de coordonner et d'assurer la maintenance des ressources en eau de leur district. Le projet réalise également des actions de sensibilisation sur des pratiques d'hygiène et d'assainissement (lavage des mains, conservation de l'eau dans les foyers, utilisation de latrines).

Situés dans la Région Sud, le Wolayta et le Kembatta appartiennent aux zones rurales les plus densément peuplées de toute l'Ethiopie. Dans certaines communes rurales, la moyenne est supérieure à 800 hab./km² et l'accès à l'eau représente un véritable enjeu, particulièrement durant la période sèche qui s'étale d'octobre à février.

Le mois de février correspond à l'arrivée théorique de la petite saison des pluies. Mais les problèmes s'intensifient quand l'arrivée des pluies tarde, comme cela a été le cas cette année, obligeant certaines communautés à parcourir plusieurs kilomètres pour trouver un point de pui-



mais aussi pour la survie du bétail affecté par le manque d'eau et de nourriture.

Un savoir-faire transmis aux acteurs locaux émergents.

Grâce à l'expérience acquise dans le captage de sources, la mise en place d'adductions et la formation des usagers à la gestion des systèmes hydrauliques,

Aujourd'hui, le point d'eau est à moins de cinq minutes.

La trésorière d'un comité d'utilisateurs d'un nouveau point d'eau témoigne: avant la réalisation du point d'eau, elle se rendait à deux endroits pour puiser l'eau. Elle accomplissait 1h15 de marche aller-retour pour chercher l'eau de boisson à une source éloignée, puis 30 min. pour aller puiser directement à la rivière l'eau pour la cuisine. C'est aussi à la rivière qu'elle allait pour laver le linge. Aujourd'hui, le nouveau point d'eau est à moins de cinq minutes de chez elle!